

## Culte du 21 juin 2020

### Introduction et invocation

Nous voulons, cette semaine aussi, partager ensemble, avec vous, un moment de recueillement, de prière de réflexion... tout cela avec cette conviction que malgré les circonstances Dieu est présent à nos côtés, qu'il entend notre prière.

C'est pourquoi nous disons avec le psalmiste : (Psaume 48:1)

« Ô, Dieu, j'élève mon âme à toi.

Mon Dieu, je mets en toi ma confiance. »

**Prière** : Pour entrer dans ce moment de recueillement, partageons cette prière :

**Au rythme de Dieu** (tiré : "Notre Pain Quotidien" 20 juin 2020)

Seigneur, je viens te demander la grâce de la patience.

Je voudrais retrouver un peu le sens de la nature et le sens de ses rythmes,  
accepter que les moissons aient besoin de soleil,  
accepter que les hommes aient besoin de sommeil,  
et que les réponses aient besoin de réflexion et de repos.

Je voudrais accepter qu'il faille neuf mois pour que naisse un enfant,  
accepter sans récriminer les délais qu'impose la nature des choses,  
accepter finalement de vivre dans ta création, et non point dans la mienne.

Ô Seigneur, donne-moi d'aimer ce déroulement fastidieux et fécond des jours et des saisons,  
ce mûrissement interminable des fruits et des paroles.

Donne-moi d'attendre que vienne la patience.

Amen

**Chant** : "Je me confie en toi" Arc-en-Ciel : 154 - Alléluia : 47-20.

1. Je me confie en toi.

Je sais que tu es mon Dieu,

Mon avenir est dans ta sûre main,

Oui, dans ta sûre main.

2. Je te bénis, Seigneur.

Tu es mon puissant sauveur.

Oui, ton amour pour moi dure à toujours,

Pour moi dure à toujours.

### Lectures Bibliques :

Voici les lectures bibliques proposées par beaucoup de calendriers liturgiques :

Jérémie 20 : 10 - 13 ---- Romains 5 : 12 - 15 ----- Matthieu 10 : 26 - 33

Nous avons choisi de réfléchir sur la troisième : **Matthieu 10 : 26 - 33** (NFC)

26 Ne craignez donc pas ces gens-là. Tout ce qui est caché sera découvert, et ce qui est secret sera connu.

27 Ce que je vous dis dans l'obscurité, répétez-le à la lumière du jour ; et ce que l'on chuchote à votre oreille, criez-le du haut des toits.

28 Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais qui ne peuvent pas tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr à la fois le corps et l'âme dans l'enfer.

29 Ne vend-on pas deux moineaux pour un sou ? Cependant, aucun d'eux ne tombe à terre sans votre Père.

30 Quant à vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés.

31 N'ayez donc pas peur : vous valez plus que beaucoup de moineaux !

32 Celui qui se déclare publiquement pour moi, je me déclarerai aussi pour lui devant mon Père qui est dans les cieux ;

33, mais si quelqu'un affirme publiquement ne pas me connaître, j'affirmerai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux ne pas le connaître.

### **Méditation**

Ce passage de l'évangile de Matthieu est difficile à aborder. Il peut sembler, en effet, par certains propos qui y sont contenus comme assez peu... évangélique.

Le contexte de ce chapitre est le suivant : Jésus envoie les 12 disciples en mission et leur fait des recommandations à cette fin. La fin du chapitre comprend des propos sur des conséquences possibles de cette mission. Mais l'ambiance n'est pas celle du côté heureux de la mission (proclamer l'évangile) : l'accent est mis sur les difficultés que les 12 risquent de rencontrer : les refus, les rejets et même les persécutions; le courage de devoir dire l'évangile et les conséquences parfois difficiles à assumer contre ceux qui s'y opposent violemment...

Nous avons l'impression que l'auteur de l'évangile a regroupé ici une série de propos relevant des difficultés que les personnes qui annoncent l'évangile peuvent rencontrer. On peut aussi imaginer que l'auteur de l'évangile fait échos en cela à des expériences ardues de ces contemporains. On sait que l'évangile de Matthieu a été rédigé en 80-90 de notre ère, soit une cinquantaine d'années après la mort de Jésus. Les Églises prenaient alors leur essor. Le contexte n'était pas toujours facile. Les chrétiens devaient affronter des mécompréhensions, des rejets, voir même localement des persécutions (même si ce terme n'est peut-être pas adapté aux difficultés que rencontre l'église au premier siècle - comme le souligne certains historiens).

Il est probable que ce chapitre fait référence à ce contexte de difficultés, d'incompréhensions, d'obstacle, d'épreuve... que les chrétiens d'alors rencontraient en certains lieux. En quelque sorte, l'auteur de l'évangile a regroupé, lorsqu'il a rédigé sont textes, des propos de Jésus qui lui semblait faire échos à cela.

Je disais donc que ce chapitre peu paraître assez peu évangélique, mais il prend plus de sens s'il est compris dans ce cadre rédactionnel et de vécu de l'Église primitive que je viens de mentionner. Ainsi : lorsque Jésus, dans l'histoire racontée dans l'évangile, envoie ces disciples en mission il leur recommande, Matth 10 : 16 "Écoutez ! Je vous envoie comme des moutons au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents"  
On voit ici tout de suite "l'ambiance" du chapitre.

Plus loin dans le chapitre on lit cette terrible phrase au verset 34 "Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : je ne suis pas venu apporter la paix, mais le combat."  
Or on sait, pourtant, combien Jésus-Christ est venu dire la paix aux hommes : les moyens de paix entre eux, la paix en eux-mêmes et la paix dans leurs relations avec le divin.  
Mais replacé dans le contexte dont nous avons parlé, de ce chapitre, on peut entendre, que l'évangile n'est pas toujours bien reçu et peut provoquer des heurts, dont il faut être conscient pour mieux les éviter.  
Ce chapitre parle ainsi d'une réalité parfois sombre de la vie de l'Église qu'il ne faut pas nier non plus. Il faut en être conscient en le lisant.

Ainsi, essayons de comprendre le passage lu et en retenir quelque chose dans notre situation.

Par trois fois dans notre passage nous voyons l'expression : « Ne craignez pas » apparaître. Je ne crois pas que cette répétition soit un hasard, mais une invitation à la réflexion. Je crois qu'il s'agit d'un procédé utilisé pour que l'on s'arrête sur l'expression, que notre oreille soit attentive... idem pour d'autres expressions dans la Bible : « La paix soit avec vous. » dans Jean 20 après la résurrection, Jésus dit à ses disciples réunis : "la paix..."

Arrêtons-nous alors sur l'expression : "Ne craignez pas" et son contexte.

Ici de prime abord il s'agit d'une parole de Jésus à ses disciples : il les exhorte à confesser son nom devant les hommes et à le faire sans crainte, sans peur! Jésus dit à ses disciples: « ne craignez pas »! Il leur avait dit avant : ne vous faites pas de soucis, si vous êtes devant les tribunaux, de ce que vous devrez dire, l'Esprit-Saint vous aidera dans vos paroles. Et ici : « ne craignez pas ».

On peut comprendre cette exhortation de Jésus : comme une exhortation à ne pas avoir peur. Cependant, comment ne pas avoir peur dans des contextes de persécution! Surmonter sa peur oui, la surmonter parce qu'il y a une espérance plus forte oui, d'accord, mais ne pas avoir peur?

Rappelons-nous aussi de Jésus dans le jardin de Getsémani, la peur ne lui est pas étrangère : Luc 22 : « 44 Pris d'angoisse, il pria plus instamment, et sa sueur devint comme des caillots de sang qui tombaient à terre. »

Cela nous fait penser qu'il faut rechercher plus loin la signification de l'expression « ne craignez pas » pour éclairer le passage. D'autant plus que cette expression est mise en avant avec sa triple répétition.

On trouve dans l'AT : Proverbe 1 : « 7 ¶ La crainte de l'Éternel est le commencement de la connaissance ; Les insensés méprisent la sagesse et l'instruction. » que le BFC traduit par : « 7 ¶ Reconnaître l'autorité du Seigneur est l'a b c de la sagesse. Seuls les imbéciles méprisent les enseignements et les avertissements des sages. »

Ou encore dans Proverbe 2 :

« 1 ¶ Mon fils, si tu acceptes mes paroles, si mes préceptes sont pour toi un trésor,  
2 si, prêtant une oreille attentive à la sagesse, tu soumets ton coeur à la raison ;  
3 oui, si tu fais appel à l'intelligence, si tu invoques la raison,

4 si tu la cherches comme l'argent, si tu la déterres comme un trésor,  
5 alors tu comprendras ce qu'est la crainte du SEIGNEUR, tu trouveras la connaissance de Dieu. »

On comprend ici que la crainte est une valeur positive : voici ce que dit un dictionnaire biblique après avoir relevé que la crainte à plusieurs sens dans la Bible :  
« Il y a la crainte sacrée que ressent le croyant lorsqu'il prend conscience de la présence du Dieu vivant, et par conséquent lui obéit et évite le mal (#Jer 32.40) ; c'est le secret d'une vie droite (#Pr 8.13).

Bien que le NT mette l'accent sur l'amour et le pardon divin de Dieu, une crainte respectueuse devant sa majesté demeure et stimule les croyants à rechercher la sainteté (#2Co 7.1). »

Ce qu'il faut retirer de cela est que la signification de cette expression : " la crainte " est une marque de respect, de soumission... que l'on doit à Dieu.

Si on revient à notre texte de Matthieu : trois fois le terme apparaît et de manière évidente on doit définir le terme comme on vient de le faire : « v. 26 : Ne craignez donc pas les persécuteurs ! » Au verset v.28 : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps. »  
Sous-entendu : ne vous soumettez pas à eux comme vous vous soumettez à Dieu...

Je crois qu'alors le passage lu aujourd'hui prend son sens : Jésus dit à ses disciples : vous entendez aujourd'hui dans le creux de l'oreille : 26 Ne craignez donc pas les persécuteurs ! Rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est secret qui ne sera connu. 27 Ce que je vous dis dans l'ombre, dites-le au grand jour; ce que vous entendez dans le creux de l'oreille, proclamez-le sur les terrasses.

Vous êtes porteur d'une parole que vous aurez à redire plus tard ouvertement, sans crainte c'est-à-dire sans vous soumettre, sans affaiblir la parole reçue, sans la taire à cause de difficultés éventuelles... Vous aurez peut-être peur, mais la crainte (le respect) à avoir c'est celle de Dieu et pas des persécuteurs.

En ce sens là, la parole peut être mieux, me semble-t-il, entendue.

Je crois, plus que jamais, que notre société a besoin d'entendre l'évangile et de se fonder sur ces valeurs. Vivons de celle-ci dès aujourd'hui. Nous sommes les héritiers d'une longue histoire de l'Église qui a connu parfois bien des revers. Soyons porteurs de l'essentiel : l'évangile que nous avons à vivre concrètement.

**Prière d'intercession** : (Lit.Luth. + fin AV)

Seigneur Dieu, confiants en ton amour, nous te prions.

Pour l'Église,  
qu'elle soit dans ce monde  
un instrument de réconciliation et de paix.  
Nous te prions, Seigneur.

Pour les personnes qui exercent une autorité :  
donne-leur le souci des plus faibles, des exclus,  
de celles et ceux à qui l'on conteste leur dignité.  
Nous te prions, Seigneur.

Pour nos frères et nos sœurs  
qui vivent dans la peine et la souffrance :  
que ta Parole les aide à se confier en toi,  
surtout dans les jours sombres et difficiles.  
Nous te prions, Seigneur.

Quant à nous,  
ouvre nos yeux à la vie de nos semblables,  
que nous partageons avec eux  
inquiétudes et réjouissances,  
désarroi et allégresse.

Devant nous, s'ouvre une nouvelle semaine avec ses inconnues. Fortifie nos convictions  
pour que nous reprenions confiance en ta présence. Débouche nos oreilles pour que ta voix  
puisse nous guider et nous inciter à remettre toutes choses à ta bienveillance.  
Nous te prions, Seigneur.  
Amen.

**Chant : "Quand les montagnes"** Arc-en-Ciel : 167 --- Alléluia : 13-03

Quand les montagnes s'éloigneraient,	« Mon amour, oui, mon amour
Quand les collines chancelleraient,	Ne s'éloignera pas de toi.
Quand les montagnes s'éloigneraient,	Mon amour, oui, mon amour
Dieu fera tout comme il promet :	Ne s'éloignera pas de toi. »

### **Bénédictio**

Et en écho à la méditation que nous avons faite, je voudrais terminer par ce texte liturgique  
d'exhortation et de bénédiction :

Allons en paix, frères et sœurs dans ce monde si difficile à habiter, ce monde aux  
possibilités étonnantes et qui semble avoir perdu la tête.

Chaque jour, pensez à votre Dieu. Pas n'importe quel Dieu : le Dieu de votre vie.  
Il vous guidera, il orientera vos choix.

Il apaisera votre crainte de l'inconnu, il vous évitera des paroles douteuses et vous aidera à  
trouver votre route.

Réfléchissez beaucoup, soyez intelligents, recherche la beauté, trouvez le meilleur, soyez  
contents et heureux. Prenez garde au mal, pensez à l'amour – puissiez-vous le trouver.

Votre Dieu, le Dieu de votre vie, vous donne la paix.  
Amen